

État des lieux

1 – Les Vies d’Ovaine	15
<i>et comment elle s’est illustrée</i>	
2 – Les Malheurs d’Ovaine	37
<i>et comment elle s’est déchaînée</i>	
3 – Les Ires d’Ovaine	59
<i>et comment elle s’est fait désirer</i>	
4 – Les Caprices d’Ovaine	81
<i>et comment elle s’est épouvantée</i>	
5 – Les Prouesses d’Ovaine	103
<i>et comment il ne lui est rien arrivé</i>	
6 – Les Numéros d’Ovaine	125
<i>et comment elle s’exécuta</i>	
7 – Les Recrudescences d’Ovaine	147
<i>et jusqu’où elle ira</i>	
8 – Les Aubaines d’Ovaine	169
<i>et combien ça va vous coûter</i>	
9 – Les Mirages d’Ovaine	191
<i>et comment sa vue augmente à vue d’œil</i>	
 Hors-série :	
Ovaine et le loup ou Le royaume du vent	213

Babillage

D'aucuns, enclins à l'aventure plus qu'aux devantures, ont découvert les premières confidences d'Ovaine à travers son Journal¹. On l'aurait même vue ici et là dans une étrange troupe de théâtre. La fille, était alors grande pour son âge, du moins pour danser avec un paon ou faire pousser des salsifis sous la bande d'arrêt d'urgence. Cette sauvageonne n'a pas grandi depuis ni rapetissé mais sa personne illuminée s'est trouvée merveilleusement emportée dans une infinité de vies irrésistibles dont la mesure intérieure ne se peut apprécier, de toute évidence, qu'entre chacune d'elle, langue pendante. Car il convient d'avoir la langue bien pendue pour endurer tant de frasques. Et de n'exister qu'une fois tout le gant retourné. Mystérieusement, les batteries d'Ovaine se rechargent au fur et à mesure qu'elles se déchargent. C'est sa façon d'être moins pour être plus. De s'illustrer, pendue au plafond, sans l'ombre d'un abat-jour. Sachez que la vitesse de sa lumière est égale à la surface de l'enfant moins la science du parent.

Claire Legris,
Inspectrice des travaux infinis

1 *Journal d'Ovaine*, l'Atelier de l'agneau, 2011.

9/10/2007

Lorsqu'Ovaine est entrée dans la classe, les cheveux de la maîtresse brûlaient par dizaines.

Elle a retenu son souffle pour ne pas l'échauffer davantage.

Alors des centaines d'yeux écoliers se sont posés sur son crâne chauve.

Ovaine élevait des poux dans ses tresses. C'étaient ses amis jusqu'à la racine.

Mais cela n'a pas plu. On l'a rasée.

Ses cheveux désormais ne peuvent plus brûler.

9/10/2007

Ovaine aime bien arracher les bras des étoiles de mer parce qu'ils donnent naissance à d'autres étoiles, lui a dit une sirène.

Elle ne s'est pas méfiée de sa voix, pourtant stridente.

Depuis il n'y a plus que des bras dans la mer, qui se tendent vers d'invisibles étoiles.

La sirène, enfin débarrassée de ses rivales, se gratte le ventre.

Mais toutes ses écailles se mettent à tomber.

9/10/2007

Il y a toujours dans les poches d'Ovaine des bouts de viande pour les chiens, de la brisure de riz pour les pigeons, du gruyère pour les souris et du chorizo pour les rats.

Tous la suivent de sa maison à l'école et du gymnase à la cantine.

Cela fait des embouteillages monstres.

Quand le trafic est complètement bloqué, Ovaine s'assoit au milieu d'un carrefour et vide ses poches : les chiens, les pigeons, les souris, les rats font la queue jusqu'aux Champs-Élysées.

Les automobilistes, les chauffeurs de bus, les cyclistes, et même les piétons en bavent d'envie.

Mais ils n'osent pas prendre leur tour parce qu'ils sont riches.

9/10/2007

Quand Ovaine se met à penser, cela fait un bruit de miroir qui se brise.

Il paraît que c'est pour cela que la Belle au Bois Dormant n'a jamais pu se réveiller.

Son prince charmant n'avait même pas pu décrocher le Certificat d'Aptitude au Baiser.

Quand il se mirait dans la glace il grimaçait tellement que mille rides lui sont venues. Son visage s'est brisé.

Quand Ovaine le contemple, elle cherche un moyen de penser sans plus briser les miroirs.

Elle est un peu amoureuse.

9/10/2007

Ovaine est née d'une flaque de boue et d'une feuille de nénuphar.

C'est pourquoi elle a des croûtes de limon sur les fesses et porte un collier de petites grenouilles très capricieuses qui sautent n'importe quand dans n'importe quelle soupe, limonade ou sirop pour la toux.

Du coup, il en est qui cuisent, pétillent ou cessent de tousser. C'est un peu la loi du hasard.

Mais une chose est sûre : pour rien au monde elles ne sauteraient dans une mare.

Car elles ne pourraient plus jamais ressusciter.

11/10/2007

Un jour qu'elle contemple les paumes de ses mains passées au savon de Marseille, Ovaine comprend que ce sont les deux moitiés d'une seule main qu'on lui a sciée à sa naissance, sans lui demander son avis.

Alors elle les enduit de glu très forte et attend.

Voilà.

Elle écrit aussitôt une lettre à son amoureux, un grand loup légèrement pelé, sur des pattes grêles.

Mais ses phrases s'écrivent dans les deux sens à la fois, à droite pour l'embrasser, à gauche pour l'étrangler.

Ça ne va pas du tout.

Aussi décide-t-elle, avec ses deux mains jointes, de prier le grand Seigneur des Bois qu'il lui décolle les mains.

OUH OUOH OUOUOH !